

## Histoire de la station de pompage de Touron

Texte : Agathe Châtelier (*Pays d'Art et Histoire Vézère-Ardoise*) et Sylvie Hampikian.  
D'après les recherches réalisées par Olivier Desmaison.

### L'eau, une denrée rare à Saint-Robert

Du fait de sa situation géographique, le village de Saint-Robert connu, durant des siècles, des difficultés pour s'alimenter en eau. Situé au sommet d'une butte calcaire, il n'est traversé par aucun cours d'eau et ne possède pas de source : elles sont situées plus bas sur le coteau. Les habitants utilisèrent donc principalement des citernes. Situées sous les maisons ou dans les jardins, elles servaient à récupérer l'eau de pluie et à la stocker. Jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle, les Saint-Robertois utilisaient également l'eau des sources des Tuffets et de Touron, qu'ils devaient remonter jusqu'à leurs maisons.

Dès 1904, la municipalité de Saint-Robert envisagea d'établir un réseau d'eau potable dans le bourg. Mais en 1930, le maire, Jacques Ranoux, constatait que ses administrés devaient encore, « comme au Moyen-Âge », se soumettre à la corvée d'eau et parcourir au moins 1,5 km pour se ravitailler.

### La station de pompage de Touron

Plusieurs sources aux alentours du village furent examinées afin de déterminer si l'eau y était propre à la consommation humaine. La source des Tuffets, à côté de laquelle le lavoir existait déjà, était polluée par les eaux du bourg. Les sources de Malaval et celle de Maziéras, toutes deux situées à proximité d'exploitations agricoles, étaient également contaminées. Seule la source de Touron, située en aval à environ 500 m du bourg, fut déclarée potable par les analyses de 1929. En dépit d'un débit jugé trop faible (4 L/min contre 19L/min nécessaires), c'est donc elle qui fut choisie. Mais sa situation, en contrebas du village, impliquait de faire remonter l'eau pour pouvoir ensuite la redistribuer. Il fut donc prévu que les eaux captées seraient stockées dans un premier réservoir, puis aspirées et refoulées, grâce à deux électropompes, vers le réservoir de distribution, d'une capacité de 60 m<sup>3</sup>. L'eau serait ensuite répartie entre les différentes bornes-fontaines installées dans le bourg.



Le réservoir.



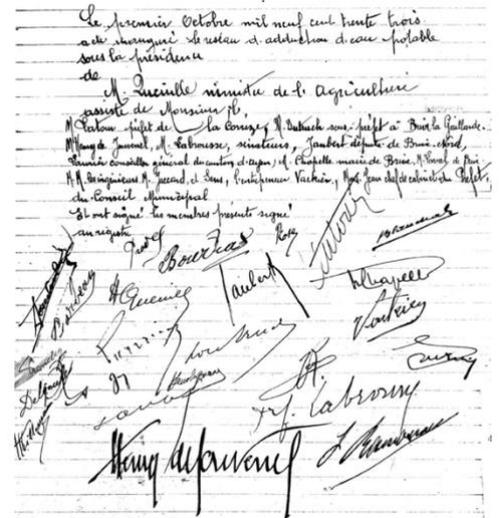
Un filtre



Deux pompes ou fontaines à eau



Les travaux débutent en 1931. La commune préempte sur les terrains concernés par le passage des conduites. Les propriétaires sont indemnisés. Comme la source de Touron disposait déjà d'un petit bassin maçonné, celui-ci est détruit afin de creuser une tranchée d'évacuation et de limiter les pertes en eau. Une fois la station construite, les deux électropompes sont reliées en 1932 au réseau électrique. L'ensemble est inauguré le 1er octobre 1933 par M. Henri Queuille, ministre de l'agriculture, en présence de M. Henri de Jovenel (sénateur de la Corrèze, époux de l'écrivaine Colette), de nombreuses personnalités politiques locales et de M. Henri Vackier, l'entrepreneur qui a laissé ses initiales « VH » sur les portes des édifices de la station !



### Une eau à prix d'or

Bien que subventionné en partie par l'État, le coût des travaux est très élevé. En effet, dès 1930, on note que ce projet est le plus cher présenté en Corrèze, ramené au nombre d'habitants concernés. Le Ministère de l'agriculture préconise une dépense ne dépassant pas 50 Francs par tête. À Saint-Robert, le coût de l'usine élévatoire s'établit à 295 000 Francs pour 323 habitants dans le bourg : cela correspond à une dépense de 913 Francs par tête, soit 18 fois plus que le montant normalement admis !

### Le réseau actuel

La station de pompage de Touron a fonctionné jusqu'aux années 1960. C'est M. Henri Séguy, également garde-champêtre, qui était chargé de veiller au bon fonctionnement de ce coûteux équipement. Saint-Robert fut ensuite raccordé au réseau d'adduction du Syndicat des eaux de l'Yssandonnais, basé à Ayen, jusqu'en 2013. À cette date, la compétence fut transférée à la Communauté d'Agglomération du Bassin de Brive (CABB). Celle-ci a délégué la distribution de l'eau à la SAUR jusqu'en 2021, puis l'a transféré à SUEZ Brive qui officie actuellement.